Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 87 (1951)

Heft: 40

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIIe ANNÉE — No 40 17 novembre 1951

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *F. I. A. I.: Congrès d'Hyières.* — **Vaud**: *Voyage à Schaffhouse.* — *A propos d'un départ.* — *Une retraite à l'E. N.* — *Morges.* — *Association vaudoise des maîtres de T. M. et d'O. P.* — *Société vaudoise de T. M. et R. S.* — **Genève**: *U. I. G.: Un peu de statistique.* — **Neuchâtel**: *Au Grand Conseil.* — *Témoignage.* — *Journée de gymnastique.* — *Quarante ans de services.* — *Vingt-cinq ans de services.* — *Deux retraites à Neuchâtel.* — *Rapport sur l'activité de la S. N., T. M. et R. S.* — **Jura bernois**: *Un plan de travail pour nos sections.* — *Cours de perfectionnement.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: **R. Berger**: *Saynètes de Noël.* — **Bibliographie.** — *Suggestions pour le Théâtre Guignol.* — *Poésies de Noël.* — *Choral de Noël.*

PARTIE CORPORATIVE

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS D'INSTITUTEURS

CONGRÈS D'HYÈRES 1951

La F.I.A.I. a tenu son congrès annuel — le 6e depuis la guerre — à Hyères, du 30 juillet au 4 août.

Le Syndicat national des Instituteurs de France avait chargé sa section du Var de l'organisation du double congrès de la F.I.A.I. et de la F.I.P.E.S.O. et nos collègues du Midi avaient pris cette tâche très au sérieux. Et quand le Midi bouge...

Mais pourquoi Hyères me direz-vous ? C'est que le Syndicat national tenait à faire admirer aux congressistes étrangers une des plus belles réalisations de la Mutuelle de l'Enseignement : la Maison Châteaubriand, un des plus beaux hôtels de la région, acheté naguère par la Mutuelle et qui sert actuellement de maison de repos pour institutrices.

Le Congrès d'Hyères fut une magnifique réussite ; sans doute, le paysage, le soleil, une admirable excursion sur la Côte d'Azur, sans compter la chaleur de l'accueil ni l'appel aux ressources de la gastronomie, tout cela joua bien son rôle ; mais ces conditions tout extérieures n'expliquent pas tout ; on pouvait prévoir et craindre des discussions pénibles où chaque intervention creuse un peu plus le fossé qui sépare des gens dont les points de vue sont divergents. Au contraire, les débats se sont déroulés dans une atmosphère détendue, les délégués ont fait preuve à maintes reprises d'un esprit de compréhension très remarquable et les vieux habitués de la F.I.A.I. retrouvaient avec plaisir le ton des réunions d'avant-guerre.

Trois objets principaux figuraient à l'ordre du jour :

1° Création de la Confédération mondiale des Enseignants.

Depuis plusieurs années, cette question a amené des débats animés ; il s'agissait, à Hyères, d'accepter ou de refuser les Statuts de cette Confédération, statuts déjà discutés de façon approfondie dans les précé-

dents congrès et mis au point définitivement. La discussion fut très brève ; l'opposition du délégué de la Nouvelle Galles du Sud (Australie) fut présentée en termes modérés et courtois, mais le vote fut significatif: par 54 mandats contre 4, les statuts furent acceptés.

Comme de leur côté, la F.I.P.E.S.O. (Fédération internationale des Professeurs de l'Enseignement secondaire officiel) et la W.O.T.P. (Organisation mondiale de la Profession enseignante) ont aussi accepté ces statuts dans leurs congrès de cette année, la Confédération est virtuellement fondée et 1952 verra le début de son activité. Puisse-t-elle justifier les espoirs mis en elle !

2° L'enseignement des droits de l'homme.

Le secrétaire général, Michel, présenta le rapport sur ce thème d'études, rapport basé sur les communications des associations nationales. Il s'agissait, avant tout, de « rechercher comment il est possible d'organiser la classe en une communauté vivante où les enfants trouveraient la possibilité de s'initier progressivement, par la vie même de l'école, à la pratique de ces droits ».

« Tous les rapports, dit Michel, soulignent le fait que le texte de la Déclaration universelle, rédigé par des adultes, pour des adultes, est inaccessible à l'intelligence des enfants au-dessous de l'âge de 12 ans et qu'il demeure trop abstrait pour frapper les imaginations des élèves en âge de scolarité obligatoire ».

Le problème à résoudre est donc de découvrir les méthodes propres à transposer ces notions abstraites sur le plan de l'action pour que, dans la vie quotidienne de l'école ces droits deviennent une réalité d'expérience.

La discussion fut particulièrement intéressante. J'espère prochainement pouvoir revenir et sur le rapport et sur la discussion.

Les conclusions, adoptées à l'unanimité, paraîtront, en tout cas, dans le Bulletin.

3° Enquête sur les rapports entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire.

Dans l'esprit des promoteurs de cette enquête, il s'agissait surtout de marquer, à l'aide de statistiques précises, l'évolution de ces deux ordres d'enseignement au cours des 50 dernières années. C'était un projet bien trop ambitieux et les résultats ont montré qu'une telle étude, faite sérieusement, exigerait des années de labeur, tant les conditions démographiques, politiques, économiques et morales ont subi de transformations profondes pendant la première moitié du vingtième siècle.

Cependant, des rapports fournis, on peut dégager quelques conclusions générales ; là aussi, nous espérons pouvoir y revenir.

Le congrès de 1951 a repris une tradition chère à nos anciennes réunions : donner la parole à chaque association pour que son délégué donne, en cinq minutes, les principales préoccupations du corps enseignant de son pays pendant l'année écoulée. Et si toutes les communications ont été instructives et intéressantes, la plus émouvante fut celle du délégué des instituteurs espagnols exilés qui parla du travail qu'ils

accomplissent non seulement pour redonner le courage à ceux qui sur terre étrangère ne peuvent oublier leur patrie, mais aussi pour rendre l'espoir à ceux qui sont restés en Espagne, et pour accueillir et rééduquer les enfants des exilés qui arrivent en France et qui ne savent rien de ce qui s'est passé.

Disons enfin que tout le Congrès fut présidé avec beaucoup d'adresse et de fermeté par notre vieil ami L. Dumas. Celui-ci, arrivé au terme de son mandat, se vit décerner le titre de Président-Fondateur, et pour lui succéder à la direction effective de la Fédération, les délégués unanimes acclamèrent la candidature de Mlle M. L. Cavalier (France) qui a toujours été un véritable pionnier de l'action internationale des instituteurs et qui sera un digne successeur de L. Dumas.

Michel et Willemin furent confirmés dans leurs fonctions (*never change et winning team*, disent les sportifs). En renouvelant leur confiance à cette équipe « gagnante », le Congrès a voulu rendre hommage au travail énorme du Secrétaire général et à l'intelligence comme à la conscience qu'il apporte à la direction de la Fédération.

Signalons encore que les comptes, basés sur un budget de 15 000 fr. aux recettes et 16 500 fr. aux dépenses, se sont terminés avec 17 500 fr. aux recettes et 14 000 fr. aux dépenses, c'est-à-dire qu'au déficit présumé de 1500 fr. s'est substitué un bénéfice de 3500 fr.

La S.P.R. était représentée au Congrès par E. Delay et A. Aubert.

Il y aurait encore bien des choses à dire sur les fastes du congrès : parler des excursions, de la pluie qui un certain vendredi accompagna notre bateau aux Iles d'Hyères, à la consternation de nos hôtes méridionaux ; de la réception de la Municipalité d'Hyères, du concert que nous offrit la Musique des Equipages de la Flotte (quand je vous disais que le Midi avait bougé...) et je vous prie de croire que ce fut un concert de tout premier ordre; du repas que nous offrit la Maison Châteaubriand (mais je craindrais que vous devinssiez jaloux de notre chance). Nos collègues de France se sont dépensés sans compter pour que leurs hôtes remportent un souvenir ébloui de la Côte d'Azur. Ils y ont pleinement réussi et, dans ce novembre sombre et pluvieux, nous leur garderons, en pensant aux lumineuses journées de cet été, une très profonde gratitude.

G. W.

VAUD

VOYAGE A SCHAFFHOUSE

C'est un vrai succès que remporta la course en flèche rouge organisée par la S. P. V. en collaboration avec M. Ray, inspecteur, et qui eut lieu le vendredi 26 octobre dernier. On espérait pouvoir remplir la flèche de 50 places, et c'est la grande flèche qu'il fallut mettre en service pour les 185 participants !

Voici un petit aperçu de la journée pour les collègues qui n'ont pu se joindre à nous : Départ de Lausanne au petit jour par Bienne jusqu'à Ruppersil où nous visitons le barrage et l'usine électrique. Le temps est brumeux, mais la gaîté est du voyage et chacun est impatient d'arriver à Kloten. En compagnie d'un guide, nous parcourons

en voitures les pistes aux dimensions impressionnantes. Nous voyons dans les hangars divers types d'avions de la Swissair et quelques-uns d'entre nous pénètrent même dans un DC—6. Mais le but du voyage n'est pas encore atteint : en route pour la troisième étape, la Fabrique Maggi à Kemptal. Nous envahissons son coquet réfectoire où une collation nous est gracieusement offerte. Après la visite de la fabrique — du découpage des légumes jusqu'à l'emballage des cubes — nous filons comme une flèche, on peut le dire, jusqu'à la chute du Rhin, impressionnante pour ceux qui la voient pour la première fois, toujours belle pour ceux qui la retrouvent. Enfin, c'est Schaffhouse. Il fait hélas déjà sombre quand nous pénétrons dans cette ville si pittoresque et intéressante avec son Munot, son couvent des Allerheiligen, sa Schillerglocke et ses façades ouvragées. Chacun fait le projet d'y revenir pour une plus longue visite. Il est 19 h. 15, c'est l'heure du retour et nous rentrons d'un trait à Lausanne, heureux de cette belle tournée à travers la Suisse.

Nous en remercions les organisateurs et les accompagnateurs et pensons déjà au prochain voyage !

B. B.

A PROPOS D'UN DÉPART

L'activité du maître de travaux manuels à l'Ecole normale ne se limite pas uniquement à celle qui s'exerce dans son atelier. Il a en plus une mission à remplir : développer l'enseignement des travaux manuels dans le canton. M. Chappuis l'a fort bien compris. Voyez plutôt !

En 1930, il y avait des ateliers scolaires à Lausanne, Chardonne, Yverdon, peut-être un ou deux ailleurs dans le canton. Mais on ne se souciait pas d'élever la discipline du travail manuel à la hauteur des autres branches scolaires. Et pourtant, toutes les disciplines concourent à la culture. On y voyait une occasion de faire de jolis travaux, voire de belles pièces ; on y voyait aussi une heureuse diversion au programme.

Lentement, très lentement même, quelques nouveaux ateliers se créent. Puis, à un rythme plus rapide, dès 1940, autorités et corps enseignant comprennent mieux la valeur de l'éducation manuelle. C'est depuis ce moment que se créent les classes d'orientation professionnelle, à Vevey, Montreux, Yverdon, Payerne, La Tour-de-Peilz, Renens, Château-d'Œx, avec atelier de travaux sur bois et même de travaux sur métaux. Ailleurs, sans créer de telles classes, on ouvre cependant un atelier scolaire : à Cossonay, Morges, Rolle, Nyon, Pully, Leysin, Villars-sur-Ollon, Ollon, Ste-Croix. C'est le résultat d'un long travail qu'aucun rapport n'a signalé et qu'aucune exposition n'a rendu public.

Et on a commencé à croire au travail manuel, non seulement pour ses réalisations pratiques, mais aussi comme moyen d'éducation : éducation de la volonté, de la précision, de la propreté, du goût. On croit à cette valeur éducative des travaux manuels, à l'école primaire, dans les classes primaires supérieures (beaucoup de ces dernières ont actuellement leurs deux heures d'atelier), on y croit dans les écoles secondaires.

Quel beau tableau de chasse ! Nous l'attribuerions volontiers à M. John Chappuis, mais sa modestie protesterait. La Société vaudoise de Travail manuel et de Réforme scolaire est pour beaucoup dans ces progrès. Mais qu'est-ce que le comité de cette société, sinon une équipe très active, dont l'ancien président, le technicien et l'inspirateur n'était autre que le maître de travaux manuels à l'Ecole normale.

Le rayonnement de M. Chappuis a dépassé les frontières de notre canton. La place qu'il a occupée et qu'il occupe encore dans la Société suisse de Travail manuel est grande. Nombreux sont les collègues romands qui ont bénéficié de son enseignement enthousiaste.

Il nous a paru équitable de rappeler ces choses au moment où M. Chappuis quitte son enseignement. Qu'il nous permette de lui présenter la gratitude du corps enseignant.

M. C.

UNE RETRAITE A L'ÉCOLE NORMALE

L'Ecole normale a pris congé de M. John Chappuis, son maître de travaux manuels, le 29 juin dernier : l'inexorable limite d'âge obligeait ce maître distingué à prendre sa retraite. M. Chappuis a enseigné tour à tour à l'Asile rural d'Echichens, à l'Ecole nouvelle, au Collège classique cantonal ; c'est de là qu'il est venu à l'Ecole normale le 1er septembre 1929. Pendant 22 ans, il a fait bénéficier les futurs instituteurs et institutrices de sa très riche expérience, de sa compétence éprouvée, de la clarté et de la précision de ses explications ; persuadé de la nécessité des travaux manuels pour la formation de l'esprit, il a travaillé avec ardeur à les répandre dans les classes primaires ; c'est pourquoi il s'est intéressé à la Société de travail manuel et de réforme scolaire dont il a été la cheville ouvrière avec enthousiasme pendant de nombreuses années. Ses collègues et ses élèves gardent un souvenir lumineux de ce maître de valeur au caractère loyal et généreux auquel ils souhaitent une retraite belle et longue.

G. Chevallaz.

MORGES

Demain dimanche .... au Temple de Morges, à 15 h. 15 et 20 h. 30. Il y a encore quelques bonnes places à fr. 3.50 et 3.— (taxe comprise). Tél. (021) 7 23 41. Ou à l'entrée, à fr. 2.—.

Tous au 5e concert du Chœur mixte du

CORPS ENSEIGNANT DE MORGES ET ENVIRONS

Le Comité.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE T.M. ET D'O.P.

L'assemblée annuelle aura lieu le **samedi 24 novembre à l'Ecole Normale** (salle de lecture).

Ordre du jour :

9 h. Partie administrative : Rapports, élection du Comité, propositions.

10 h. Partie officielle : 1. La leçon d'écriture dans nos classes O.P., par

Emile Baechtold. — 2. Le Repuis, institut d'orientation professionnelle, par Maurice Bettex, directeur. — 3. La reliure à l'école, par Gilbert Conne.

Cordiale invitation à tous les collègues s'intéressant à ces questions.

Le Comité.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORMES SCOLAIRES

Les membres et amis de cette société sont convoqués en assemblée d'automne le **samedi après-midi 24 novembre prochain,** à 14 h. 30, au **Collège Classique,** Béthusy, Lausanne.

Conférence avec projections et film de M. **Jean Gabus,** directeur du Musée ethnographique de Neuchâtel, sur :

Techniques et civilisation en Mauritanie

Vous avez entendu parler de M. Gabus, explorateur infatigable et audacieux, vous avez lu peut-être quelques-unes de ses relations de voyage, vous serez certainement enchantés de vous évader avec lui, le 24 novembre prochain.

Le Comité.

GENÈVE

U.I.G. — UN PEU DE STATISTIQUE

Comme on nous a demandé si les membres de l'Union des instituteurs genevois constituaient une partie importante du corps enseignant primaire, nous donnons ici quelques chiffres qui parleront d'eux-mêmes.

En septembre 1951 :

Sur **171** instituteurs nommés
153 sont membres actifs de l'U.I.G. (Messieurs) soit le **90** %

Sur **255** institutrices nommées
212 sont membres actifs de l'U.I.G. (Dames) soit le **83** %.

365 personnes sur 426 appartiennent donc à notre association.

Un certain nombre de membres du corps enseignant primaires ne se rattachent à aucune association corporative ; d'autres ont adhéré au S.C.N.E.O.

Ad. L.

NEUCHATEL

AU GRAND CONSEIL

L'école et l'enfant ont préoccupé nos députés plus que de coutume.

L'assurance scolaire, par la C.C.A.P., a fait couler pas mal d'encre. Elle donne lieu à une interpellation au sujet du conflit qui oppose certaines Commissions scolaires et le Département de l'Instruction publique. L'autonomie des premières ne va pas jusqu'à leur permettre de se soustraire à un ordre du gouvernement cantonal. Le Corps enseignant sera astreint, en dépit de cette mésentente, à assurer sa collaboration.

Allocation au personnel de l'Etat et au Corps enseignant. L'augmentation incessante du coût de la vie justifie deux interpellations pour que l'Etat suive la voie des autorités fédérales, de nombreux cantons et communes. (A titre d'exemple, La Chaux-de-Fonds accordera 300 fr. (cél.) et 400 fr. (mar.) ; Le Locle 250 et 300 ; Peseux 180 et 240 ; Bulle 150 et 250). Le Conseil d'Etat rapportera à la session ordinaire d'automne toute prochaine. Nous y reviendrons.

Jardins d'enfants. Depuis trois ans, une motion était déposée à l'intention des petits en âge préscolaire pour la création de jardins d'enfants tels qu'ils existent dans d'autres cantons. Mais on peut attendre encore, la discussion étant remise à une date ultérieure.

Allocations familiales pour enfants. Motion demandant une augmentation de base, repoussée après une longue discussion.

Gratuité de l'enseignement secondaire. Depuis peu de temps, la gratuité était partiellement accordée. Une nouvelle motion requiert la gratuité complète. Elle est repoussée comme la précédente.

W. G.

TÉMOIGNAGE

Le soussigné a été délégué, à titre occasionnel, au Comité de rédaction de l'« Educateur » réuni samedi 10 novembre. Il a pu se rendre compte de l'énorme travail fourni par le rédacteur, M. A. Chabloz, qui est seul sur la brèche. M. Chabloz est heureusement doué de discernement, il est un observateur intelligent toujours en éveil, il pense à tout et juge de tout sans passion ni parti pris et son esprit pondéré s'inspire sans cesse de cette bienveillance et de ce calme si caractéristiques du Vaudois. On ne peut souhaiter homme plus averti pour l'accomplissement de cette tâche délicate et complexe, consistant à répondre aux vœux les plus divers tout en s'exposant aux critiques de lecteurs pas toujours impartiaux. Chers collègues romands, accordez avec moi une pensée de gratitude à notre rédacteur. Son dévouement et sa compétence lui valent bien ce petit encouragement.

W. G.

JOURNÉE DE GYMNASTIQUE

Le département ayant donné un préavis favorable, l'Association cantonale des maîtres de culture physique organise une journée complète de gymnastique qui aura lieu le même jour que l'assemblée annuelle, le 24 novembre, à Cernier. Des démonstrations pour les collègues enseignant la gymnastique dans les différents degrés auront lieu dès 9 heures. Les membres de l'Association seront convoqués individuellement.

QUARANTE ANS DE SERVICES

Mlles **Alice Rieser, Jeanne Gabus** et **Reymond** viennent d'accomplir 40 ans d'activité dans les écoles neuchâteloises.

Mlle Rieser qui enseigna d'abord 5 ans à La Chaux-du-Milieu, puis 25 ans aux Brenets et enfin une dizaine d'années au chef-lieu de district dut chacune de ses mutations à des suppressions de classe au moment de la surabondance du personnel enseignant. Comme les temps

ont changé ! Partout où notre collègue passa, elle laissa un souvenir bienfaisant, à cause de ses qualités de douceur, d'amabilité, et aussi de sa compétence. C'est, en outre, une collègue qu'il fait bon rencontrer, dont on apprécie la modestie et la parfaite droiture.

Mlle Gabus ne fit qu'un stage de quelques mois en dehors de la commune du Locle, aux Vieux-Prés, puis elle enseigna quelques années aux Calames avant de diriger une classe de la ville. Mlle Gabus fit toujours preuve d'un grand dynamisme ; sa nature énergique et décidée lui permet de s'imposer aisément sans pour autant exclure une pleine compréhension de l'enfant, si bien que les parents lui confient leurs petits en toute tranquillité. Nous rendons par ailleurs hommage à l'intérêt et au dévouement de notre collègue envers la Société pédagogique. Depuis un grand nombre d'années, Mlle Gabus fait partie du comité de la section du Locle qu'elle a représenté en maintes occasions en qualité de suppléante du délégué au C. C.

Ces deux bonnes institutrices ont consacré presque toute leur carrière au degré inférieur, c'est-à-dire que chaque jour a réclamé de leur part patience et don de soi. Qu'elles en soient remerciées et félicitées !

Malheureusement, toutes deux ont une santé précaire. Nous leur souhaitons de tout cœur une guérison rapide. Que le peu d'années qu'elles ont encore à passer parmi nous, comme le temps de la retraite qui suivra soient marqués de beaucoup d'heures claires et encore fructueuses.

Les autorités scolaires cantonale et communale, la S. P. par l'entremise de son président, M. Robert, et de Mlles Kohli et Perrin, ont fêté la première dans sa classe, la seconde à son domicile. Chacun s'est plu à les complimenter de leurs mérites respectifs et à leur exprimer des vœux chaleureux.

Quel dommage que nous n'ayons reçu aucun renseignement au sujet de **Mlle Reymond** qui a été fêtée pour cet anniversaire à Fleurier. Ce qui ne nous empêche pas de formuler à l'adresse de notre collègue nos meilleurs souhaits et compliments.

VINGT-CINQ ANS DE SERVICES

Il nous plaît de relever ici que M. le Dr **A. Ischer** vient d'achever cette première étape dans la profession. M. Ischer, en effet, nous donne l'admirable exemple d'un travailleur assidu qui, débutant dans une modeste classe de campagne accéda au poste d'honneur de directeur des études pédagogiques de l'E.N. en passant par l'enseignement secondaire au chef-lieu et la direction des Ecoles primaires au Locle. L'« Educateur » présente ses très vives félicitations et ses vœux à M. Ischer, qui est un de ses collaborateurs appréciés. En outre, la S.P.N. l'a compté longtemps parmi ses membres actifs et a recouru en maintes occasions à son grand savoir pour des conférences et des cours scientifiques. Et M. Ischer fut aussi l'auteur du brillant rapport présenté l'an dernier au Congrès de Lausanne. Qu'il reçoive encore en cette circonstance l'hommage de notre reconnaissance.

DEUX RETRAITES A NEUCHATEL (Communiqué très tardif)

Mlle Geissbühler, nommée en 1909, se voua complètement aux petits. Elle excella dans cet enseignement, sachant créer parmi ses élèves une atmosphère de détente. Les autorités, en exprimant leur regret de ce départ, firent l'éloge de cette institutrice fine et distinguée. Mlle Geissbühler était en plus une musicienne très douée.

Mlle **Lina Geissler** fit ses premières armes dans l'enseignement privé à Wiesbaden et à Auvernier, puis elle fut nommée au Landeron et enfin à Neuchâtel en 1909. Elle ne resta que 4 ans dans le degré inférieur pour s'attacher ensuite jusqu'à la fin de sa carrière aux grandes jeunes filles sur qui elle exerça une influence très profonde et durable grâce à ses convictions solides, à sa conscience, à sa parfaite loyauté. Qui mesurera l'emprise qu'a pu laisser au cours de 44 ans une pédagogue de cette valeur ?

A nos deux collègues, heureuse et longue retraite !

W. G.

DU RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA S.N., T.M. et R.S. EN 1950-51

(Sous section de la S.P.N.)

M. Perrelet, incomparable président tant par sa compétence que par son don d'organisateur et son aménité, donne l'énumération des cours qui purent avoir lieu cette année. Seul celui de boissellerie a dû être supprimé à cause du nombre insuffisant d'inscriptions. Avec un succès égal, les suivants ont été ouverts : 1. Travail du raphia (Maître : M. Roger Hügli ; 4 séance à Couvet ; 17 participants). 2. Travaux libres, cours inédit (MM. P. Perrelet, à La Chaux-de-Fonds, et W. Galland, à Neuchâtel ; 8 séances ; 11 et 12 part.). 3. Modelage (Mme J. Huguenin ; 2 journées à Neuchâtel ; 17 part.). 4. Milieu local (M. A. Ischer ; 2 cours d'un jour à Valangin ; 17 et 15 part.). 5. Exploitation du texte libre (MM. P. Perret et G. Aeschlimann ; 2 cours d'un jour à Chézard ; 17 et 15 part.). 6. Dessin pour le Corps enseignant du degré inférieur (M. P. Borel ; 2 cours de 2 jours à Neuchâtel ; 23 et 25 part.).

Les comptes tenus par un caissier modèle, M. Emile Scherler, bouclent avec un honnête boni de 367 fr. 45.

L'effectif, en constante progression, est des plus réjouissants : 302 membres. A lui seul, il prouverait la vitalité de cette sous-section. Félicitons tous les collègues de leur souci de perfectionnement si louable, et remercions le Département de l'instruction publique qui favorise de toutes manières l'organisation des cours.

Indice de l'évolution de l'enseignement : une première édition de 24 000 fiches est complètement épuisée ; une nouvelle tranche de même importance est déjà commandée.

Vivent la S.N.T.M.R.S. et ses dévoués et intelligents animateurs ! Le président actuel, M. Paul Perret de Chaumont, peut envisager l'avenir sans crainte, la voie a été si bien frayée par son prédécesseur.

W. G.

JURA BERNOIS

UN PLAN DE TRAVAIL POUR NOS SECTIONS

Le Comité cantonal de la SIB invite les comités de sections à élaborer un plan de travail pour les mois à venir. Le corps enseignant bernois devrait être orienté le plus rapidement possible sur les sujets suivants :

La fusion des trois caisses d'assurance et l'attitude à prendre à l'égard du projet des statuts d'une caisse d'assurance unique des instituteurs. — Les préparatifs de la nouvelle estimation des prestations en nature. — Le projet de loi sur les traitements en prévision d'une Assemblée extraordinaire des délégués en février 1952. — L'information des citoyens au sujet de la loi sur l'école primaire soumise en votation le 2 décembre prochain.

Voilà, comme on dit, du pain sur la planche ! On souhaite que nos sections trouvent tout d'abord les collègues compétents pour nous présenter ces problèmes et ensuite que **tous** nous assistions à nos prochaines assemblées de districts. Aucun de nous ne peut rester indifférent !

H. R.

COURS DE PERFECTIONNEMENT

Deux cours à l'intention des maîtres de l'école complémentaire ont eu lieu, à Glovelier pour le Jura nord et à Sonceboz pour le Jura sud. Ils ont été très bien fréquentés. Notre collègue Borruat a bien voulu introduire une discussion nourrie et nécessaire par un exposé fouillé de ses expériences personnelles. Cette discussion a porté suur les points suivants : Le programme des cours ; la matière enseignée ; la conception que les maîtres se font des cours.

En ce qui concerne le Jura sud — nous assistions au cours de Sonceboz — il ressort que les maîtres s'opposent énergiquement à l'élaboration d'un plan d'études pour chaque discipline et pour chaque cours annuel. Tous nos collègues sont d'avis que l'actualité nationale et internationale doit être à la base des cours et que le maître doit être à même de s'adapter chaque semaine aux événements. En outre nous sommes tous d'accord sur la nécessité de repenser périodiquement le problème de l'école complémentaire dans son ensemble ou dans certains domaines très précis ; des rencontres comme celles que nous avons organisées le permettent. Enfin nous nous rallions à l'idée de créer un Centre d'information en liaison avec celui proposé par la S.P.J. pour l'école primaire.

Nous publierons volontiers ce qui s'est dit à Glovelier si quelque collègue veut bien nous adresser un bref résumé.

Nous pouvons annoncer d'autres cours de perfectionnement qui auront lieu en novembre dans nos différents districts. Les sujets traités seront les suivants : **L'enseignement du français,** en particulier celui de **la composition** ; et **l'introduction à l'Accord parfait,** que plusieurs collègues utilisent déjà dans leurs leçons de chant.

Nous ne pouvons rien ajouter de plus, mais chacun recevra une invitation en bonne et due forme.

H. R.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

SAYNÈTE DE NOËL

Personnages : L'Ange de Noël. — La bougie. — La branche de sapin. — L'étoile. — Le récitant.

SCÈNE I

L'Ange. — D'où viens-tu petite bougie ? Ne devais-tu pas rester sur la terre, pour éclairer, avec tes sœurs, la fête de Noël ?

La bougie. — Oui, mais quand j'ai vu les hommes injustes, méchants, ingrats, je me suis enfuie...

L'ange. — Tu t'es trop vite découragée, petite bougie. Retourne chez les hommes pour qui le Sauveur a donné sa vie. Et sois plus charitable ! Tu trouveras, j'en suis sûr, un être pour qui ta lumière apportera le réconfort, la joie et l'espérance.

(La bougie baisse la tête et s'en va.)

SCÈNE II

L'étoile. — Bonjour, ange de Noël ! Ne sois pas trop surpris de me voir revenir si vite... J'aurais bien voulu briller de tout mon éclat, mais pour des hommes bons, généreux et droits. Au lieu de cela...

L'ange. — Etoile de Noël, le Christ s'est-il laissé rebuter par le péché de l'homme ? Va et brille tout de même. Il est encore des cœurs qui cherchent le salut et qui regardent en haut. (L'étoile s'en va.)

SCÈNE III

La branche. — (Elle s'avance.) Ange de Noël, que dois-je faire, car je ne suis pas encore allée sur la terre ?

L'ange. — Après ce que tu as entendu, tu désires tout de même descendre chez les hommes ?

La branche. — Oh ! oui, plus que jamais ! Les hommes ont besoin de lumière et d'amour. Le Christ ne nous donne-t-il pas l'exemple de la charité et du pardon ?

L'ange. — Va, petite branche et rappelle-toi la parole du Sauveur : « Ce que vous avez fait à un plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Le récitant. — O Dieu, accorde aux hommes des cœurs bien disposés. Fais que par l'instrument de cette petite bougie, de l'étoile gracieuse et de la courageuse branche de sapin, des âmes soient attendries et reviennent à Toi. (Quelques mesures d'orgue.)

SCÈNE IV

La bougie. — J'ai brillé, ange de Noël, sur une petite branche qui m'a bien soutenue et encouragée.

L'étoile. — J'ai jeté mes feux chatoyants, mais, si je me suis sentie forte, c'est à cause du rameau de sapin auquel j'étais suspendue.

La branche (elle arrive après). — Bonjour !

La bougie et l'étoile (ensemble). — Oh ! voici notre branche !

L'ange. — Merci, petite branche, tu mérites une récompense. Laquelle désires-tu ?

La branche. — Aucune, bon Ange de Noël, si ce n'est de pouvoir, une fois par année, apporter un peu de joie aux hommes, avec la bougie et l'étoile. (Se tournant vers la bougie et l'étoile). Etes-vous d'accord ?

La bougie et l'étoile. — Oh ! oui !

L'ange. — Il en sera ainsi, à la gloire de Dieu !

R. Berger.

SAYNÈTE DE NOËL

Personnages : René (Joseph). — Lucie (Marie). — Jacqueline (une enfant de l'hôtellerie). — Les trois bergers. — Les trois mages. — La récitante. — Chœur d'enfants.

AVANT-PROPOS

René. — A quoi joue-t-on cette après-midi ?

Lucie. — On pourrait répéter notre saynète de Noël. Tu sais, René, le grand jour approche...

René. — Oui... Tu n'as rien de plus amusant à me proposer ?

Lucie. — Oh ! je te croyais plus empressé que ça !... Rappelle-toi que c'est nous qui avons voulu jouer cette saynète.

René. — Pas trop de morale, sœurette ! Au fond, tu as raison et tu fais bien de me secouer un peu... D'accord pour une répétition sérieuse.

Lucie. — Cette fois par cœur et avec les gestes !

René. — Mais sans les costumes, hélas ! Et... les autres acteurs, il faut que j'aille les chercher !

Lucie. — Ils devraient être là... Je les ai convoqués pour deux heures.

Jacqueline (qui entre). — Bonjour !

René. — Tu tombes bien, Jacqueline, on a besoin de toi, à la fin de la 1re scène.

Lucie. — Ma petite Jacqueline, nous allons commencer. Eloigne-toi un peu et tu t'avanceras au moment voulu.

René. — Et dis aux autres que nous jouons et qu'ils se préparent.

(Jacqueline s'éloigne et les enfants préparent les sièges et une crèche.)

SCÈNE I

La récitante. — Nous sommes dans la sainte étable. L'Enfant divin vient de naître. Nous y voyons Joseph préoccupé, inquiet, et Marie restée calme, sereine et confiante.

(*Chœur :* A Bethléem, Jésus est né, 1re str.)

Joseph. — Ne crois-tu pas Marie, que Dieu nous ait abandonnés ? Rappelle-toi ce que l'Ange t'a annoncé et... considère l'état où nous sommes maintenant.

Marie. — Ne parle pas ainsi, cher Joseph, c'est un péché que de douter de Dieu. Nous passons par une épreuve qu'il nous faut supporter sans nous plaindre...

Joseph. — Il ne s'agit pas seulement de nous. Songe à notre enfant qui devait naître comme un Roi.

Marie. — Il est Roi et Fils de Dieu, comme me l'a dit l'Ange. Mais les voies du Seigneur ne sont pas nos voies... Nous n'avons pas à en juger mais à nous soumettre à Sa volonté.

(Entre l'enfant de l'auberge.)

L'enfant. — Des bergers sont là qui aimeraient vous voir. Mais... ils vous dérangent peut-être ?

Marie. — Ne repoussez pas ces hommes. Qu'ils se donnent la peine d'entrer. (Les bergers entrent en s'inclinant.)

SCÈNE II

1er berger. — Dignes étrangers, que l'Eternel vous comble de ses bénédictions ! Mais voici l'enfant emmailloté dans sa crèche. Rendons grâces à Dieu. (Ils s'agenouillent.)

Joseph. — Mais, bergers, veuillez nous expliquer comment vous êtes là...

(Les bergers toujours agenouillés ne répondent pas.)

Marie (à Joseph). — Laisse-les adorer notre Sauveur.

(*Chœur :* A Bethléem Jésus... 2e str.)

(Les bergers se relèvent.)

2e berger (à Joseph). — Cette dernière nuit, nous gardions nos troupeaux, comme de coutume, et, tout à coup, un ange se présenta à nous, resplendissant de lumière.

3e berger. — Nous tombâmes à terre, saisis d'une grande peur et l'ange nous dit : « Je vous annonce qu'aujourd'hui, dans la ville de David, Le Sauveur qui est le Christ vous est né. Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche.

1er berger. — Au même moment, un chant céleste retentit.

(*Chœur :* Gloire à Dieu au plus haut des cieux, éc. dim. canon.)

2e berger. — Et quand les anges se furent retirés dans le ciel, nous partîmes aussitôt pour Bethléem.

Joseph. — Merci d'être venus, pieux bergers, et de nous avoir apporté votre réconfortant témoignage.

1er berger. — Allons, maintenant, et ne nous lassons pas de glorifier Dieu qui nous a donné le Sauveur.

(Les bergers se retirent en s'inclinant.)

SCÈNE III

Marie. — Tu vois, Joseph, que Dieu ne nous a pas abandonnés !

Joseph. — Loué soit le Seigneur ! Puisse-t-il me pardonner, car j'ai douté. Mais on entend du bruit...

La récitante. — Les Rois Mages pénètrent dans l'étable sacrée.

(Les Mages entrent.)

(*Chœur :* A Bethléem Jésus... 3e strophe.)

Le 1er mage. — O noble Reine, la science des astres nous a appris qu'un puissant Roi était né à Bethléem et une étoile nous a conduits jusqu'ici.

Marie. — Je ne suis qu'une pauvre femme, mais l'Enfant que vous voyez là est bien le Roi que vous venez adorer. (Les Mages se prosternent.)

Le 2e mage. — Oui, cet enfant est bien Roi ; un Roi en qui nous pressentons une grandeur extraordinaire et surnaturelle, une grandeur qui nous dépasse infiniment.

Le 3e mage. — Permettez-nous noble Reine, de présenter nos offrandes au Roi des Juifs et de nous retirer. (Ils se retirent.)

Joseph. — Oh ! que de richesses ! De l'or, de l'encens et de la myrrhe !

Marie. — Ces trésors passeront, mais le don que Dieu fait maintenant aux hommes qui l'acceptent est éternel...

SCÈNE IV

La récitante. — Les enfants ont terminé leur saynète et se font part de leurs réflexions.

Lucie. — Je suis tout émue, et vous ?

René. — C'est vrai... C'est la joie de Noël.

Lucie. — Oui, mais nous sommes bien indignes de ce bonheur, voilà ce qui nous émeut.

Jacqueline (qui vient de rentrer). — Alors, vous êtes prêts pour le chœur final ?

Tous. — Oui, oui ! Plaçons-nous !

(*Chœur :* A Bethléem Jésus... 2 dernières strophes.)

R. Berger.

BIBLIOGRAPHIE

« **Es glänzt und glitzert** », de O. Schott et H. Böni. 64 pages, édition et vente : F. Schubiger. Winterthour. Prix : Fr. 4.80.

Connaissez-vous ces feuilles de métal mince aux couleurs brillantes que l'on emploie depuis quelques années pour la préparation des fêtes de fin d'année spécialement ? Cet aluminium se découpe aux ciseaux

aussi facilement que du papier fort, et se laisse « repousser » aisément pour la décoration. Il manquait un guide qui indiquât aux maîtres les différentes possibilités qu'offre cette matière nouvelle. Cette lacune est comblée grâce à la brochure que publie aujourd'hui F. Schubiger, à Winterthour.

Après quelques pages consacrées au matériel et aux techniques de base, la brochure offre toutes les formes possibles d'ornementation du sapin de Noël, de porte-bougie, d'animaux, d'anges, de personnages pour la crèche. Si la page de gauche est réservée à un court texte, en allemand, celle de droite est consacrée tout entière aux illustrations. C'est dire que nos collègues ne comprenant pas l'allemand ne seront guère gênés. En hors-texte, à la fin du livre, 16 feuilles de papier transparent offrent de nombreux modèles, directement décalquables.

R. M.

SUGGESTION POUR LE THÉATRE GUIGNOL

Vous connaissez certainement, dans les Albums du Père Castor, la délicieuse histoire de Michka, (Texte de Marie Colmont — Images de F. Rojankovsky) le petit ours en peluche qui, lassé des mauvais traitements que lui inflige la méchante Elisabeth, s'évade et ayant goûté tout un jour aux délices de la liberté, décide de ne jamais plus être un jouet. Au cours de sa randonnée il apprend qu'en la nuit de Noël, il faut accomplir une bonne action. Dans la forêt il rencontre le renne de Noël qui procède à sa distribution de cadeaux. Invité à y participer, Michka goûte infiniment cette activité. Mais, la provision de jouets épuisée, il sacrifiera sa liberté et redeviendra jouet pour le bonheur d'un petit garçon malade, accomplissant ainsi sa bonne action.

Présentée au Théâtre Guignol, cette histoire fait une bien charmante représentation de Noël.

Voici **les personnages** nécessaires :

Michka, le petit ours : une marionnette.

Elisabeth, une fillette : une marionnette.

La paysanne : la mère Michel fait très bien l'affaire.

Le petit oiseau : découpé dans du carton en ayant soin de prévoir un socle pour la manipulation.

Le renne : découpé dans du carton et muni aussi d'un socle blanc.

Le petit garçon : un poupon de celluloïd éventuellement.

Les accessoires :

— quelques tout petits jouets de métal qui feront du bruit en tombant.

— un arbre, découpé dans du carton, large de tronc pour que Michka puisse se dissimuler derrière.

— quelques sapins découpés.

— un pot de confiture, découpé aussi (avec socle).

— un petit panier.

— deux traîneaux semblables, — l'un avec un sac rebondi, l'autre avec un sac aplati pour marquer deux étapes dans la distribution des jouets — découpés.

— un lit, découpé.

— de l'ouate qui figurera la neige sur le bord de la scène et sur les arbres.

Mais **la scène,** direz-vous ! Si vous disposez d'une armoire à deux portes, vous arrangerez la scène la plus commode en tendant une toile sur une barre de bois entre les portes ouvertes à angle droit. Et si vous voulez faire tout à fait bien les choses, vous installerez encore un rideau sur une tringle, ce qui vous permettra de fermer votre théâtre entre les actes. Un paravent, l'embrasure d'une porte peuvent également être utilisés, mais l'armoire, dont un papier masque les rayons supérieurs et fait toile de fond est le moyen le plus simple et le plus pratique.

Je vous indique maintenant la suite des scènes que j'ai prévues vous laissant le soin d'imaginer le texte (livre aidant). Je n'écris d'ailleurs jamais le texte d'une pièce de Guignol, ce serait un travail beaucoup trop important, mais quelques répétitions, avec la collègue qui me prête son concours, suffisent à le fixer. L'histoire de Michka est d'ailleurs composée surtout de monologues.

Premier acte

SCÈNE I : LA MÉCHANTE ELISABETH

(N'ouvrir qu'une partie du rideau si vous en avez un ce qui permet de préparer le décor des scènes suivantes : arbre et pot fixés à la barre de bois par des punaises, ainsi que la neige.)

Elisabeth est en scène derrière ses jouets (installés sur la barre de bois). La voix de sa maman, à la cantonade, l'enjoint à mettre de l'ordre dans ses affaires. Elisabeth bouleverse ses jouets qui tombent, s'en prend à Michka qu'elle jette à terre et sort.

SCÈNE II : L'ÉVASION DE MICHKA

Michka malmené, décide de s'en aller. Il sort (ouvrir la 2e partie du rideau) et se trouve dans la neige avec laquelle, il fait connaissance y mettant ses pattes et même son museau. Tout de suite, il est conquis et décide de ne plus être un jouet : ce sera le leitmotiv de la pièce.

SCÈNE III : MICHKA ET LE PETIT OISEAU

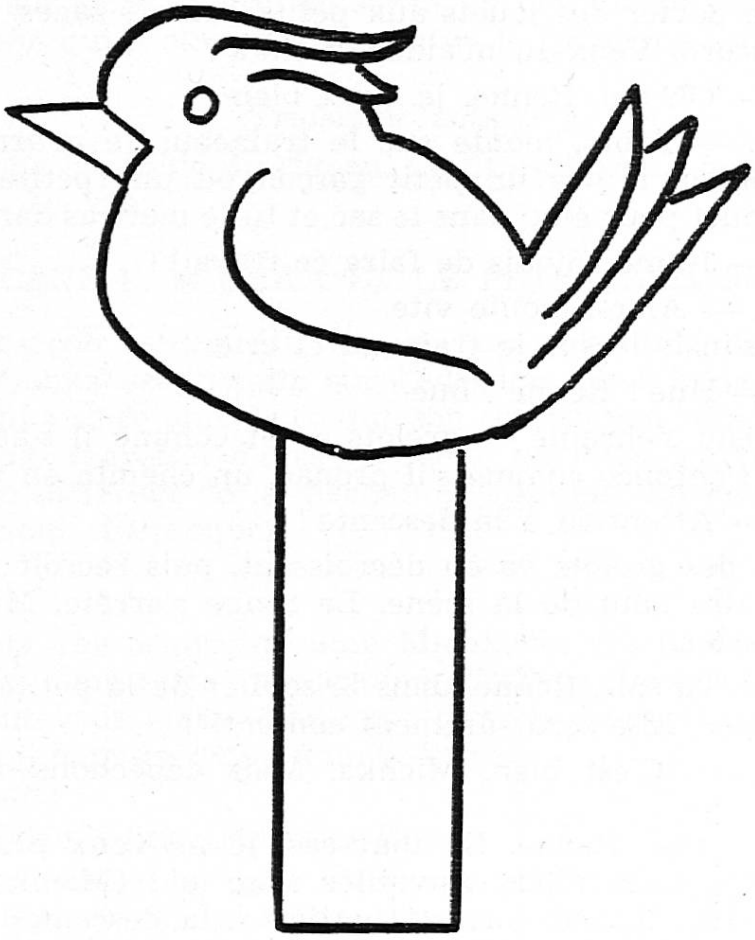
Scène facile à organiser et qui peut être répétée plusieurs fois pour la plus grande joie des enfants. Le petit oiseau se cache dans les trous que Michka fait en marchant dans la neige et mystifie le petit ours jusqu'au moment où celui-ci, qui se méfie, lui fait peur en se retournant brusquement. Michka continue sa route toujours plus enchanté et disparaît.

SCÈNE IV : LA PAYSANNE

Une paysanne se rendant, au marché, panier au bras, s'arrête, fatiguée, au pied de l'arbre et se repose un moment. En partant, elle oublie un pot de miel (invisible jusque-là, mais fixé au préalable à la barre de bois).

SCÈNE V : MICHKA ET LE MIEL

Michka reparaît, insiste sur sa joie d'être libre, trouve le pot qu'il essaie d'ouvrir (efforts répétés) puis lassé, le jette à terre ; le pot se casse et Michka se régale du miel. Repu et fatigué, il grimpe dans l'arbre et s'endort. Pour le faire monter sans qu'on voie le bras de l'acteur enfiler Michka sur un bâton. L'instant où il apparaît dans les branches est très apprécié des enfants.



Deuxième acte

Ajouter les sapins pour constituer la forêt.

SCÈNE I : MICHKA A LA RECHERCHE DE LA BONNE ACTION

Michka, qui a dormi jusqu'au soir, a repris la route. En se réveillant il a surpris la conversation de deux oies sauvages et a appris qu'en

la nuit de Noël, il faut accomplir une bonne action. Michka pénètre dans la forêt et s'émerveille. Ici, on peut prévoir la rencontre avec quelques bêtes mais ce n'est pas indispensable.

SCÈNE II : MICHKA ET LE RENNE DE NOËL

MICHKA rencontre le Renne de Noël (dont l'approche a été signalée par un bruit de grelots) qui fait sa distribution de jouets et qui l'invite à y prendre part. Voici, à titre d'indication le dialogue que je vous propose pour cette scène.

Le renne. — Bonjour Michka !

Michka. — Bonjour !

Le renne. — Je suis le Renne de Noël, c'est moi qui vais de maison en maison porter des jouets aux petits enfants sages. J'ai beaucoup de travail, encore. Veux-tu m'aider Michka ?

Michka. — Oh oui, Renne, je veux bien.

Le renne. — Alors, monte sur le traîneau. Je m'arrêterai devant chaque maison où il y a un petit garçon ou une petite fille. Toi, tu choisiras un jouet pour eux, dans le sac et tu le mettras dans leur soulier.

Michka. — Je me réjouis de faire ce travail !

Le renne. — Alors, monte vite.

(Michka s'installe sur le traîneau et crie :)

Michka. — Hue ! Renne ! hue !

(De traîneau s'ébranle — grelots — et comme il s'agit de le faire disparaître il s'enfonce comme s'il prenait un chemin en pente.)

Michka. — Attention à la descente !

(Le bruit des grelots va en décroissant, puis recroît et le traîneau reparaît à l'autre bout de la scène. Le renne s'arrête, Michka descend et vient lui parler.)

Michka. — Tu sais, Renne, dans le soulier de la petite fille, j'ai mis une belle poupée. Elle sera sûrement contente !

Le renne. — C'est bien, Michka. Mais dépêchons-nous le temps passe.

Michka. — Oui, Renne. En tout cas, je ne veux plus jamais être un jouet ; j'aime bien mieux travailler avec toi ! (Michka remonte sur le traîneau). Hue, Renne, hue ! Attention à la descente !

Et ainsi de suite, la scène peut se renouveler à volonté jusqu'au moment où le traîneau revient pour la dernière fois, avec le sac aplati.

Michka. — Renne, il n'y a plus de jouets dans le sac. J'ai beau fouiller, je ne trouve plus rien !

Le renne. — Oh, quel malheur. Justement dans cette maison, il y a un petit garçon malade. J'aurais tant voulu lui faire plaisir. Qu'allons-nous faire Michka ?

Michka. — Je ne sais pas !

Le renne. — Pauvre petit garçon malade !

Michka. — Renne, j'aime bien travailler avec toi. Et puis la neige est si jolie !

Le renne. — Oui, Michka !

Michka. — Je n'étais jamais venu, avant, dans la forêt ; c'est tellement beau !

Le renne. — Oui Michka !

Michka. — Mais, si cela te fait plaisir, puisqu'il n'y a plus rien dans le sac, je veux bien redevenir un jouet pour le petit garçon malade.

Le renne. — Cela me ferait grand plaisir, Michka !

Michka. — Alors, adieu Renne !

Le renne. — Adieu Michka. Tu es un bon petit ours ! (Et Michka s'en va d'un pas décidé.)

Terminer sur cette séparation serait un peu mélancolique. J'ai donc ajouté une scène qui à elle seule constitue le troisième acte.

Troisième acte

N'ouvrir que la moitié du rideau. Le lit est fixé au moyen de punaises, à la barre de bois.

SCÈNE I : MICHKA ET LE PETIT GARÇON

Le petit garçon est couché, c'est-à-dire qu'on ne voit que sa tête dans le lit ; Michka est installé sur l'édredon. Ils échangent leurs impressions, Michka se réjouit de ce que son compagnon sera bientôt guéri. Il déclare ne pas regretter d'être redevenu un jouet, parce que le petit garçon est bien différent de la méchante Elisabeth. La scène se termine dans des effusions réciproques.

Θ

Les enfants ont beaucoup aimé Michka et j'ai trouvé, moi-même, bien du plaisir dans cette préparation. Essayez donc vous aussi ; vos enfants peuvent vous aider, d'ailleurs, dans la confection des accessoires, voire même dans la tenue d'un petit rôle.

Bonne chance !

Adaptation de Edmée Matthey-Dupra.

Publication autorisée, pour l'« Educateur », par « Les Albums du Père Castor », 131, Bd Saint-Michel, Paris. — Le 7 février 1951.

(POUR NOËL) LE DIT DU BERGER

Rien que cette Etoile, Seigneur,
Dans le ciel glacé de décembre,
Et l'espoir renaît en mon cœur.

Rien qu'un instant le chant des anges :
«Hosanna ! Gloire au Dieu Très Haut !»
Adieu chagrin, misère et fange !

Rien qu'un sourire de Jésus
Dans l'ombre moite de l'étable :
Je suis heureux d'être venu.

Rien, ô Enfant, qu'une parole,
Confuse encor, et qu'un regard,
Pour qu'à jamais je me console.

Rien qu'une fête, doux Noël,
Dans le cortège de mes heures,
Mais ma joie monte jusqu'au ciel.

Vio Martin.

VERS LA CRÈCHE

De la pauvre crèche de bois
Où dort le petit Enfant-Roi,
Confus, tremblants, émerveillés
Les Bergers se sont approchés.

Du misérable berceau gris
Où l'Enfant-Eternel sourit,
Ruisselants d'ors et fatigués,
Les Mages se sont approchés.

Du petit Jésus au berceau,
Si tendre, si calme et si beau
Et qui fait signe au monde entier,
Je veux, moi aussi, m'approcher.

Vio Martin.

Noël 1951

NOËL A TRAVERS LE MONDE

Dans le monde entier,
Les cloches ont sonné.
Ding, dong, c'est Noël !
Pour toi, petit nègre
Tout noir et tout maigre
Sous ce haut palmier.

Dans le monde entier,
Les cloches ont sonné.
Ding, dong, c'est Noël !
Pour toi, l'Esquimeau
Sur ton gros traîneau.
Les pieds tout gelés
Dans tes gros souliers.

Dans le monde entier,
Les cloches ont sonné.
Ding, dong, c'est Noël !
Pour toi, le Chinois
en robe de soie,
Buvant du bon thé
Sur ton escalier.

Dans le monde entier
Les cloches ont sonné.
Ding dong, c'est Noël !
Pour nous tous ici.
Dans nos petits lits
Bien doux, bien bordés.
Le sauveur est né
Pour le monde entier.

Berthe Manuel.

CHORAL de NOEL

env. 120 = ♩ arr. J. Delgr

① A Béthlé-em Jé-sus est né, Al-lé ...

---lu-ia! Le Fils de Dieu nous est donné, Al-

-lé-lu-ia, al-lé ------lu---ia!

② Dans une crèche il est couché,
Il est venu pour nous aimer.

③ Bergers et mages sont venus
Pour adorer l'enfant Jésus.

④ Chantons à Dieu tous d'un seul coeur,
Benissons-le pour ce Sauveur.

"Puer natus in Bethleem" mélodie allemande du 14e s.
cf. Perlimpinpin, recueil Boeler.

Jésus a dit :

JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE

Quand Jésus n'était pas né
Le monde était triste et laid.
Bien des gens vivaient dans l'ombre
Leurs pensées étaient bien sombres,
On pleurait.

Mais quelques-uns l'attendaient
Et savaient bien qu'il viendrait.
Ils ne vivaient pas dans l'ombre.
Leurs pensées n'étaient pas sombres
Ils veillaient.

Tous les jours ils s'en allaient
Dans le monde triste et laid
Disant : Ne soyez pas sombres !
Jésus viendra chasser l'ombre.
Ils croyaient.

Les autres gens se moquaient !
Non, il ne viendra jamais
Dans ce monde plein d'ombre.
Leurs pensées étaient bien sombres
C'était laid.

Mais un jour, Jésus est né
A Bethléem en Judée.
C'était la lumière, dans l'ombre.
Les pensées n'étaient plus sombres.
On chantait.

Berthe Manuel.

POÈMES

Dans l'étable où tout repose
Joseph qui dort a soupiré.
L'âne a remué son doux nez
Le bœuf a bougé son gros pied.
Marie qui veille a caressé
Les toutes petites mains roses
De son bébé.

* * *

Tire ta petite chèvre,
dis-lui d'avancer
Petit berger,
Qui t'en vas dans la campagne
Qui traverses la montagne !
Car Jésus est né.
Cours ! Cours ! l'adorer.

DONNE-MOI LA MAIN

Donne-moi la main, veux-tu ?
Pour aller voir Jésus.
Faisons un cortège
Une, deux, une, deux,
A travers la neige
Et sous le ciel bleu,
Une, deux.

Donne-moi la main, veux-tu ?
Pour adorer Jésus.
Faisons la prière,
Sans bruit, sans bruit,
Dans l'humble chaumière
où la lune luit,
Sans bruit.

Donne-moi la main, veux-tu ?
Et chantons pour Jésus
Notre jolie berceuse.
Dodo, dodo,
Et Marie heureuse
Ne dit pas un mot.
Dodo.

Berthe Manuel.

« Caravelle » et « L'Ecolier Romand » sont des journaux bien faits. Mais un petit nombre d'enfants seulement décident spontanément de s'y abonner. La plupart ont besoin d'être encouragés.

Ecoles Ménagères *de la Suisse romande*

dans vos leçons, donnez la préférence aux

BONNES PÂTES ALIMENTAIRES
fabriquées en pays romand :

La Timbale
Yverdon et Fribourg

Sandoz-Gallet S.A.
PATES
Sangal
Nyon

« Pâtes de Rolle »
Rolle

Le modelage
est très instructif

Nombre d'écoliers ont de la peine à se représenter les choses dans l'espace. Mais en donnant de temps à autre à votre classe l'occasion de modeler, de reproduire des objets simples, vous inculquez aux enfants la notion du volume. Essayez donc vous aussi le modelage ! Demandez des échantillons gratuits de différentes qualités d'argile à modeler Bodmer.
Instructions pour le modelage contre envoi de 90 ct. en timbres-poste.
Brochure de A. Schneider, instituteur à St-Gall, exposant les bases du modelage, Fr. 1.40.

E. BODMER & Cie
Fabrique d'argile à modeler - Zurich
Uetlibergstrasse 140
Téléphone (051) 33 06 55

LAUSANNE

Au centre de la ville
Un endroit sympathique
Stamm SPV
Salles pour banquets et sociétés
Bock reste au rang des meilleurs Restaurants
G. Eisenwein

Doublez
l'usage de vos vêtements

Un vêtement que vous nous confiez pour le nettoyage ou la teinture est un vêtement qui vous rendra à nouveau les services d'un vêtement neuf

Service rapide et soigné !

Prix avantageux !

Teintureries *Morat*
Lyonnaise **Réunies** S.A.
PULLY
AVENUE GÉNÉRAL GUISAN 85

Un Apéritif **naturel**

VITAVIN

sans produit distillé

PRÉPARÉ PAR VITAVIN S.A.
NYON

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

FORTUNA

Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE :

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Ile Saint-Pierre

Inspecteur principal pour le canton de VAUD : Marc BOSSET, Pully, anc. inst.

Editions F. NATHAN (J. Muhlethaler, agent)

Rue du Nant 31, GENÈVE

J. HUBER

Jeux et occupations pour les petits

Le moyen de réaliser, sans matériel coûteux, un nombre considérable de jeux amusants.

Fr. 7.30

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. – Montreux

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

Êtes-vous assuré contre la maladie?

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 2 Lausanne Téléphone 23 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.

Pour dames, messieurs et enfants, un choix incomparable parmi les meilleures marques suisses.

Boxcalf brun
semelles crèpe
No 39—45
33.80

Chaussures Kurth

NEUVEVILLE FRIBOURG
GENÈVE LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHATEL AARBOURG
LANDERON MONTREUX

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE

MONTREUX, 24 novembre 1951 LXXXVIIe année – N° 41

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

lait Guigoz

digestion facile, sécurité, valeur nutritive adaptée aux besoins du nourrisson, régularité — tous les éléments pour assurer à l'enfant une pleine santé.

En vente dans les pharmacies et drogueries

Pour vos Cadeaux